



# Le livre des Psaumes

## *LE SAVIEZ-VOUS ?*

1. Le terme « Psaume » dérive du mot grec *psalmos*, qui signifie *poème chanté avec accompagnement d'instruments de musique*. Il apparaît dans le Nouveau Testament grec en 1 Co. 14 :26 ; Ep. 5 :19 et Col. 3 :16. Quant à *Sepher, Tehillim*, titre hébreu de ce livre, il se traduit par *Livre de louanges*.
2. 73 Psaumes sont attribués à David, 12 à Asaph (50 ; 73 – 83), 2 à Salomon (72, 127), 1 à Moïse (90), 1 à Etham (89) et 12 aux fils de Koré, famille de chantres lévites (42 – 49 ; 84 ; 85 ; 87, 88). Ces Psaumes exaltent les œuvres de Dieu dans le passé et ce qu'il accomplira dans l'avenir ; ils soulignent sa souveraineté et sa bonté, et la nécessité de sa présence constante.
3. Un certain nombre de Psaumes célèbrent la création et d'autres événements passés ; l'une des sections a un caractère essentiellement historique, les Ps. 104 – 106 ; elle débute en évoquant les origines du monde et aboutit au récit de la captivité. On peut aussi relever la nature de certains Psaumes consacrés à la gloire passée ou future de Jérusalem et de son Temple (en particulier les Ps. 48, 84, 122, 132).
4. 7 Psaumes sont appelés Psaumes de repentance (6 ; 32 ; 38 ; 51 ; 102 ; 130 ; 143), 15 Psaumes sont désignés comme « Psaumes des pèlerins » ou « Cantiques des degrés » (120 – 134). Le plus connu des Psaumes de louanges est le Ps 136, alors que le Ps. 119 est le plus magnifique hymne à la Parole de Dieu ; mais les Ps. 111 – 113 et 115 – 117 constituent le grand Alléluia, appelé parfois Hallel.
5. Les Psaumes contiennent beaucoup de prophéties messianiques ; ils dépeignent Christ dans ses souffrances (22, 69), sa seconde venue (50, 97, 98), et son règne (2 ; 21 ; 45 ; 72). Le Nouveau Testament cite plus souvent que tout autre chapitre de l'Ancien Testament le court Ps. 110 qui présente Christ comme Fils de Dieu et Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Les écrits du Nouveau Testament comprennent 186 citations des Psaumes.
6. Les points de vue dans les psaumes sont très variés. Ils reflètent les différentes personnalités qui y ont contribué de par leurs poèmes et leurs prières pendant plusieurs siècles. Toutefois, les lecteurs y ont trouvé une réelle cohérence. Ils peuvent ainsi partir d'un psaume à un autre sans être conscients du décalage temporel entre les différents psaumes. Certains ont appelé les psaumes une bible à l'intérieur de la Bible – des livres différents racontant la même histoire.
7. Dieu n'est pas la seule réalité dans le livre des Psaumes. Il s'y trouve également des ennemis au rire sarcastique qui infligent des souffrances et préparent la violence. Ces ennemis apparaissent pratiquement dans chaque psaume. Selon les psalmistes, la foi en Dieu constitue une force dans la lutte contre les puissances qui souvent paraissent plus réelles que Dieu.

8. Les auteurs des psaumes posaient souvent ces questions : Où es-tu, Dieu ? Pourquoi ne viens-tu pas à mon secours ? Malgré leur amour pour Dieu, ils se sentaient souvent abandonnés et exploités. Ils ne trouvaient pas de garantie pour leur sécurité dans leur relation avec Dieu. L'abondance de la joie et de la louange dans ces prières ne découle pas de l'absence de difficultés, mais de la profonde conviction qu'un Dieu grand vaincrait ces problèmes.
9. Plusieurs des psaumes touchent l'homme si profondément que l'on ne peut s'empêcher d'être ému. Cependant, tous les psaumes ne sont pas captivants. Dans certains d'entre eux, le ton est dur, terne, ou dénote une certaine complaisance. Il ne sera pas facile de prier avec ces passages s'ils ne sont pas pris dans leur contexte et bien compris.
10. Contrairement aux poèmes français traditionnels, les textes hébreux originaux de ces poèmes étaient probablement dépourvus de rimes et de rythme. La démarche ici était plutôt empreinte de parallélisme, où une pensée rimée suivait une autre qui lui était contradictoire. Heureusement, ce type de poème peut être traduit dans presque toutes les langues sans que le sens en soit altéré.
11. Certains psaumes invoquent la colère et le jugement de Dieu sur les ennemis. Ils contiennent des prières adressées à Dieu pour que ceux qui commettent le mal souffrent à cause de leurs actions. Ces psaumes sont appelés « psaumes d'imprécation ». (Ex. Ps. 7, 35, 55, 59, 69, 79, 109, 139, etc.)
12. Le livre des Psaumes est le livre de l'Ancien Testament le plus cité par les écrivains du Nouveau Testament. Il est cité 116 fois. Par exemple, le Psaume 110 qui est le plus cité dans le Nouveau Testament en référence à Jésus-Christ comme étant le grand Roi et le grand prêtre est cité environ 25 fois.
13. Certaines des actions de Jésus et le sentiment de haine des Pharisiens à son égard étaient déjà prédits dans quelques passages des Psaumes. (Ps. 35 :19 ; 41 :10 ; 69 :10, 22). En outre, la résurrection de Jésus était prédite dans le Psaume 16, le verset 10.
14. Les psaumes constituaient un grand livre regroupant cinq différentes collections. Ces parties sont classées comme suit : premier livre, deuxième livre, etc., chacun s'achevant par une louange. Certains passages sont repris à plusieurs niveaux : le psaume 14 dans le premier livre est le même que celui du psaume 53 dans le deuxième livre. Le psaume 70 (deuxième livre) est une partie du psaume 46 (premier livre) et le psaume 108 (quatrième livre) est une fusion des portions des psaumes 57 et 60.
15. Tous les psaumes n'ont pas une fin heureuse. Certains, à l'exemple des psaumes 39, 44 et 88, sont d'une profonde tristesse. Les psalmistes essaient de comprendre le bien-fondé de la souffrance, mais sans succès. Ils imploront en vain le secours de Dieu. La présence dans la Bible des textes qui font l'écho de pareils cris de désespoir atteste bien que Dieu permet les souffrances de l'homme.

16. Pendant les années où David était considéré comme un hors-la-loi par le roi Saül, sa cachette consistait en un « rocher » dans le désert (1 S. 23 : 25 – 28) et en une « forteresse » (1 S. 22 :4). Guerrier expérimenté, David connaissait la valeur de ces murailles. Il reconnut cependant qu'il devait sa sécurité à Dieu, le vrai rocher et la forteresse inébranlables. (Ps. 62 :7)
17. La majorité des psaumes chantés dans le temple étaient destinés à l'adoration. Mais, il est difficile de se prononcer sur la manière dont elle s'effectuait. Ce passage (Ps. 68 :24 – 25) nous renseigne parfaitement sur l'utilisation des psaumes dans processions menant au temple. Ils ont vraisemblablement été chantés pour la première fois lorsque David ramena l'Arche – le symbole de la présence de Dieu – à Jérusalem. (2 S. 6 :1 ; 1 Ch. 15 :16)
18. Le Psaume 69 a été repris maintes fois dans le Nouveau Testament en prédiction de la venue de Jésus. « Le zèle de ta maison me dévore » par exemple est cité dans Jean 2 :17 lorsque Jésus chassa du temple les changeurs. Romains 15 :3 a repris Ps. 69 :9 (ou verset 10 dans d'autres versions) pour relever l'abnégation de Jésus.
19. Le psaume 88 est le dernier des douze psaumes attribués aux « fils de Koré ». Ce dernier, insoumis à l'autorité de Moïse, mourut dans sa rébellion (No. 16). Ses enfants furent épargnés et plusieurs années plus tard, David choisit les membres de leur clan pour officier comme chantres (1Ch. 6 :31-37). Selon toute vraisemblance, ces psaumes faisaient partie d'un répertoire de chants utilisé par ces musiciens.
20. Dans le psaume 90, la fragilité de l'homme est mise en contraste avec la gloire de Dieu ; quant au Ps. 91, il met en évidence la protection de Dieu.
21. Israël a vécu l'un de ses pires cauchemars à Massa et Mériba. À cause de leur manque de foi, Dieu les a faits errer dans le désert pendant quarante années. Voilà que des siècles plus tard, le psaume 95 met en garde une autre génération d'Israélites de ne point reprendre l'erreur qui avait conduit leurs ancêtres à passer à côté du repos de Dieu.
22. Le Psaume 104 loue Dieu pour tous les éléments de la nature. L'Éternel est exalté même pour la présence des créatures tels les boucs sauvages, les lions et le Léviathan ou montre marin. Les Israélites, bergers et paysans ne voyaient le côté doux de ces animaux. Mais pour le poète qui a rédigé le psaume 104, les créatures qui ne sont d'aucune « utilité » ont tout de même une valeur intrinsèque – surtout aux yeux de Dieu.
23. Jésus, en conversant avec les pharisiens (Mc. 12 :36) fait référence à David en citant le Psaume 110, le verset premier. Certaines des paroles de Jésus à la croix sont des citations directes tirées du livre des Psaumes (Ps. 22 :1 ; 31 :5).
24. Il était coutume de chanter les psaumes 113 à 118 au cours des repas de la Pâque – les deux premiers avant le repas et les quatre autres après. Ces cantiques sont, selon toute vraisemblance, les derniers exécutés par Jésus et ses disciples avant sa mort. (Marc 14 :26)

25. Le psaume 119 est un poème particulier. Il développe une certaine forme du début à la fin. Il s'agit de l'acrostiche. Chaque vers de chaque strophe commence par une lettre de l'alphabet hébreu, A pour la première strophe, B pour la deuxième, et C, jusqu'à la fin des 22 lettres de l'alphabet hébreu. Le thème cependant demeure le plus grand pôle d'attraction. Le psaume 119 est un long poème d'une très grande passion pour la loi de Dieu.
26. Les psaumes 120 – 134 devraient être appelés « Psaumes de l'ascension ». Le terme « ascension » est l'interprétation correcte du mot hébreu traduit par « degrés ». Selon des commentateurs, ces psaumes furent chantés par les Israélites montant à Jérusalem au retour de la captivité de Babylone, ou encore par les adorateurs venus de toutes les parties de la Palestine pour monter à la ville sainte pour la célébration des grandes fêtes. (De. 16 :16)
27. Selon une interprétation, les 15 mentions « cantique des degrés » font penser aux 15 marches accédant au parvis d'Israël dans le Temple, où ces Psaumes étaient chantés.
28. Si la « loi de l'Éternel » peut se résumer dans les dix commandements, elle comprend également toute la vérité divine révélée. Aux jours de David, c'était le Pentateuque et quelques livres historiques ; aujourd'hui, c'est la Bible complète. En outre, « La crainte de l'Éternel » est une expression de l'Ancien Testament qui signifie confiance respectueuse et impliquant la haine du mal.
29. Voici la liste des psaumes dits « Alléluia » : Ps. 104 – 106 ; 111 – 113 ; 115 – 117 ; 135 – 136 ; 146 – 150. Parmi eux, les psaumes 135 – 136 et 146 – 150 étaient exécutés durant le service quotidien d'adoration célébré à la synagogue. Le mot « Alléluia » est la transcription grecque de l'hébreu « Hallelujah » (Ap. 19 :1, 3) et signifie « Louez l'Éternel ».
30. Il est surprenant d'entendre qu'il existe des psaumes de malédictions. Le psaume 137 est l'exemple le plus connu. Dans une magnifique complainte rédigée à partir de l'exil, le poète n'hésite pas à la fin de ce psaume de douleur, à exprimer un souhait à Dieu, celui de bénir quiconque tuerait tout enfant babylonien. Pour beaucoup de personnes, ce souhait paraît très hideux pour fait partie de la Bible.
31. Les psaumes de malédiction décrivent comment les Israélites sont devenus la proie de la monstruosité, de la violence et de l'injustice des autres. À moins de comprendre la profondeur de ces psaumes, on ne saurait percevoir la plénitude de la miséricorde de Dieu, accordée gratuitement à quiconque plaide pour le pardon. Dieu ne se contente pas tout simplement d'accorder sa clémence sur un point de droit. Il entend les douleurs de leurs victimes et plus encore, il les partage.
32. Le Nouveau Testament cite deux des psaumes de malédictions en faisant référence à Jésus, trahi par Juda. Ces psaumes révèlent une injustice flagrante. Jésus, lui-même, a subi une injustice extrême. Mais les dernières paroles viennent de Jésus lui-même : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23 :34)

33. Les psaumes sont repartis en cinq recueils mais abordent des thèmes variés. En voici quelques exemples : la nature (Ps. 19, 65, 104, 147, 148) ; appel à l'aide au moment de la détresse (Ps. 5, 17, 25, 31, 60) ; prières pour le pardon et l'aide (Ps. 6, 32, 38, 51, 143) ; louanges pour des bénédictions dans sa vie (Ps. 18, 30, 34, 40, 92, 103, 107, 113, 116, 118, 146) ; le Messie (Ps. 2, 16, 22, 45, 69, 89, 110, 132) ; le destin des méchants et des justes (Ps. 1, 15, 37, 49)
34. Le dernier recueil du Livre des psaumes est entièrement composé de psaumes de louange. C'est donc par une louange où toute l'âme adore et bénit que se termine ce recueil de prières, où il se fait l'écho des combats, des souffrances et de la foi triomphante du peuple de Dieu. Toutes les larmes, comme toutes les joies d'Israël, aboutissent à la pleine louange. Seule la louange demeurera et surabondera.
35. Le Psaume 150 est comme un chœur final éclatant, plein de puissance et d'énergie. C'est une dernière invitation générale à louer l'Éternel, en toute liberté dans son saint lieu avec tous les instruments du temple, aussi bien que pour ses actes puissants et pour l'étendue de sa grandeur. Voilà ce que rappelle ce psaume, dans sa brièveté, pour aboutir à la parole finale : Que tout ce qui respire loue l'Éternel ! (Verset 6).